**Séquence « sophistes ». Platon, *Apologie de Socrate*, 19d-20c.**

« Socrate se défend d’être lui-même un sophiste ».

*Une accusation (γραφή) a été portée contre Socrate devant l’archonte-Roi. Socrate est en effet accusé par un homme politique, anytos et ses complices, Meletos et Lycon, de ne pas reconnaître comme dieux les dieux de la cité, d’en introduire de nouveaux et de corrompre la jeunesse. Ses trois accusateurs ont parlé avant lui et ont réclamé sa mort. Socrate entreprend de se défendre devant un tribunal populaire de 500 ou 501jurés (les héliastes) tirés au sort.*

|  |
| --- |
| **Ἁϐρύνομαι-my** (*impf.* ἡϐρυνόμην)**:** se pavaner, prendre de grands airs.**αἰσθάνομαι** **—[** αἰσθήσομαι ; ᾐσθόμην ; ᾔσθημαι  **]—:** sentir, s'apercevoir, se rendre compte ; avec part. accordé au sujet ou cp ( gén.).**Ἀνέρομαι** —[ἀνερήσομαι ; ἀνηρόμην ] —(tr.) : interroger.**Ἐπιχειρέω-ῶ** : entreprendre de.**Ἔρχομαι :** aller, arriver ; s’en aller ; **—[***fut.* : εἶμι ; *aor* : ἦλθον ; *pft* : ἐλήλυθα ; *Part*. **Ἰών, ἰόντος ; ἰοῦσα, ἰούσης ; ἰόν, ἰόντος ]—.****Καλλύνομαι-**my : se glorifier.**μνᾶ, ᾶς (ἡ) :** mine. **Πείθω (**πείσω ; ἔπεισα ; πέπεικα **τινά τι)** : persuader qn. de qc. ; **τινά ποιεῖν τι** : persuader qn. de faire qc.**Ποδαπός, ή, όν :** de quel pays ?**πόσου** (g*én. de prix*) : pour combien ? à quel prix ? **προῖκα** (*acc. adv.*) **:** gratuitement.**σύνειμι (συνεῖναι ;** συνέσομαι**) :** se trouver avec (dat.) ; fréquenter (disciple et maître ; dat).**τυγχάνω —[** τεύξομαι, ἔτυχον, τετύχηκα **]—:** **(tr.)** : atteindre  ; **intr**. : se trouver, se trouver être ; **τυγχά-νω** + part. : se trouver en train de.  |

(19d.) Ἀλλὰ γὰρ οὔτε τούτων οὐδέν ἐστιν, οὐδέ γ ́εἴ τινος ἀκηκόατεὡς ἐγὼ παιδεύειν ἐπιχειρῶ ἀνθρώπους καὶ χρήματα πράττομαι, οὐδὲ τοῦτο ἀληθές.[[1]](#footnote-1) (19e.) Ἐπεὶ καὶ τοῦτό γέ μοι δοκεῖ καλὸν εἶναι, εἴ τις οἷός τ ́ εἴη παιδεύειν ἀνθρώπους[[2]](#footnote-2), ὥσπερ Γοργίας τε ὁ Λεοντῖνος καὶ Πρόδικος ὁ Κεῖος καὶ Ἱππίας ὁ Ἠλεῖος. Τούτων γὰρ ἕκαστος[[3]](#footnote-3), ὦ ἄνδρες, οἷός τ ́ ἐστίν, ἰὼν εἰς ἑκάστην τῶν πόλεων, τοὺς νέους, οἷς ἔξεστι τῶν ἑαυτῶν πολιτῶν προῖκα συνεῖναι ᾧ ἂν βούλωνται[[4]](#footnote-4), (20a) τούτους πείθουσι τὰς ἐκείνων συνουσίας ἀπολιπόντας σφίσιν[[5]](#footnote-5) συνεῖναι χρήματα διδόντας καὶ χάριν προσειδέναι. Ἐπεὶ καὶ ἄλλος ἀνήρ ἐστι Πάριος ἐνθάδε σοφός· ὃν ἐγὼ ᾐσθόμην ἐπιδημοῦντα· Ἔτυχον γὰρ προσελθὼν ἀνδρὶὃς τετέλεκε χρήματα σοφισταῖς πλείω ἢ σύμπαντες οἱ ἄλλοι, Καλλίᾳ τῷ Ἱππονίκου[[6]](#footnote-6). Τοῦτον οὖν ἀνηρόμην - ἐστὸν γὰρ αὐτῷ δύο ὑεῖ[[7]](#footnote-7)·

**—** ῏Ω Καλλία, ἦν δ ́ ἐγώ, εἰ μέν σου τὼ ὑεῖ πώλω ἢ μόσχω ἐγενέσθην, εἴχομεν ἂν αὐτοῖν ἐπιστάτην λαβεῖν (20b.) καὶ μισθώσασθαι ὃς ἔμελλεν αὐτὼ καλώ τε κἀγαθὼ ποιήσειν τὴν προσήκουσαν ἀρετήν· ἦν δ ́ ἂν οὗτος ἢ τῶν ἱππικῶν τις ἢ τῶν γεωργικῶν· νῦν δ ́ ἐπειδὴ ἀνθρώπω ἐστόν[[8]](#footnote-8), τίνα αὐτοῖν ἐν νῷ ἔχεις ἐπιστάτην λαβεῖν ; τίς τῆς τοιαύτης ἀρετῆς, τῆς ἀνθρωπίνης τε καὶ πολιτικῆς, ἐπιστήμων ἐστίν; οἶμαι γὰρ σε ἐσκέφθαι, διὰ τὴν τῶν ὑέων κτῆσιν. Ἔστιν τις, ἔφην ἐγώ, ἢ οὔ;

**—**Πάνυ γε, ἦ δ ́ ὅς .

**—**Τίς, ἦν δ ́ ἐγώ, καὶ ποδαπός, καὶ πόσου διδάσκει;

**—**Εὔηνος, ἔφη, ὦ Σώκρατες, Πάριος, πέντε μνῶν.

Καὶ ἐγὼ τὸν Εὔηνον ἐμακάρισα, εἰ ὡς ἀληθῶς ἔχοι ταύτην τὴν τέχνην καὶ οὕτως ἐμμελῶς διδάσκοι. (20c) Ἐγὼ γοῦν καὶ αὐτὸς ἐκαλλυνόμην τε καὶ ἠβρυνόμην ἄν, εἰ ἠπιστάμην ταῦτα· ἀλλ́ οὐ γὰρ ἐπίσταμαι, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι.

 Verso : ce passage précède immédiatement le texte grec du recto .

**— Socrate** […] Cependant qu'il arrive tout ce qu'il plaira aux dieux, il faut obéir à la loi, et se défendre. Reprenons donc dans son principe l'accusation [19b]  sur laquelle s'appuient mes calomniateurs, et qui a donné à Mélitus la confiance de me traduire devant le tribunal. Voyons; que disent mes calomniateurs? Car il faut mettre leur accusation dans les formes, et la lire comme si, elle était écrite, et le serment prêté  : Socrate est un homme dangereux, qui, par une curiosité criminelle, veut pénétrer ce qui se passe dans le ciel et sous la terre, fait une bonne cause d'une mauvaise, [19c]  et enseigne aux autres ces secrets pernicieux. Voilà l'accusation; c'est ce que vous avez vu dans la comédie d'Aristophane, où l’on représente un certain Socrate, qui dit qu'il se promène dans les airs, et autres semblables extravagances sur des choses où je n'entends absolument rien; et je ne dis pas cela pour déprécier ce genre de connaissances, s'il y a quelqu'un qui y soit habile (et que Mélitus n'aille pas me faire ici de nouvelles affaires); mais c'est qu'en effet; je ne me suis jamais mêlé de ces matières, et je puis en prendre à témoin la plupart d'entre vous. Je vous conjure donc tous tans que vous êtes avec qui j'ai conversé, et il y en a ici un fort grand nombre, je vous conjure de déclarer si, vous m'avez jamais entendu parler de ces sortes de sciences, ni de près ni de loin; Par-là, vous jugerez des autres parties de l'accusation, où il n'y a pas un mot de vrai.

 après le passage en grec (au recto) Socrate continue ainsi  :

**— Socrate.**  Et ici quelqu'un de vous me dira sans doute : « Mais, Socrate, que fais-tu donc ? Et d'où viennent ces calomnies que l'on a répandues contre toi? Car si tu ne faisais rien de plus ou autrement que les autres, on n'aurait jamais tant parlé de toi. Dis-nous donc ce que c'est, afin que nous ne portions pas un jugement téméraire. » [20d] Rien de plus juste assurément qu'un pareil langage ; et je vais tâcher de vous expliquer ce qui m'a fait tant de réputation et tant d'ennemis.

Écoutez-moi ; quelques-uns de vous croiront peut-être que je ne parle pas sérieusement; mais soyez bien persuadés que je ne vous dirai que la vérité. En effet, Athéniens, la réputation que j'ai acquise vient d'une certaine sagesse qui est en moi. Quelle est cette sagesse ? C'est peut-être une sagesse purement humaine; et je cours grand risque de n'être sage que de celle-là, tandis que les hommes dont je viens de vous parler [20e] sont sages d'une sagesse bien plus qu'humaine. Je n'ai rien à vous dire de cette sagesse supérieure, car je ne l'ai point; et qui le prétend en impose et veut me calomnier. Mais je vous conjure, Athéniens, de ne pas vous émouvoir, si ce que je vais vous dire vous paraît d'une arrogance extrême; car je ne vous dirai rien qui vienne de moi, et je ferai parler devant vous une autorité digne de votre confiance; je vous donnerai de ma sagesse un témoin qui vous dira si elle est, et quelle elle est; et ce témoin c'est le dieu de Delphes. Vous connaissez tous [21a] Chérephon, c'était mon ami d'enfance; il l'était aussi de la plupart d'entre vous; il fut exilé avec vous, et revint avec vous. Vous savez donc quel homme c'était que Chérephon , et quelle ardeur il mettait dans tout ce qu'il entreprenait. Un jour, étant allé à Delphes, il eut la hardiesse de demander à l'oracle (et je vous prie encore une fois de ne pas vous émouvoir de ce que je vais dire ); il lui demanda s'il y avait au monde un homme plus sage que moi : la Pythie lui répondit qu'il n'y en avait aucun. A défaut de Chéréphon, qui est mort, son frère, qui est ici,[21b]  pourra vous le certifier.

 Considérez bien, Athéniens, pourquoi je vous dis toutes ces choses, c'est uniquement pour vous faire voir d'où viennent les bruits qu'on a fait courir contre moi. Quand je sus la réponse de l'oracle, je me dis en moi-même : que veut dire le dieu ? Quel sens cachent ses paroles ? Car je sais bien qu'il n'y a en moi aucune sagesse, ni petite ni grande; Que veut-il donc dire, en me déclarant le plus sage des hommes ? Car enfin il ne ment point; un dieu ne saurait mentir. Je fus longtemps dans une extrême perplexité sur le sens de l'oracle, jusqu'à ce qu'enfin, après bien des incertitudes, je pris le parti que vous allez entendre pour[21c] connaître l'intention du dieu. J'allai chez un de nos concitoyens, qui passe pour un des plus sages de la ville; et j'espérais que là, mieux qu'ailleurs, je pourrais confondre l'oracle, et lui dire : Tu as déclaré que je suis le plus sage des hommes, et celui-ci est plus sage que moi. Examinant donc cet homme, dont je n'ai que faire de vous dire le nom, il suffit que c'était un de nos plus grands politiques, et m'entretenant avec lui, je trouvai qu'il passait pour sage aux yeux de tout le monde, surtout aux siens, et qu'il ne l'était point. Après cette découverte, je m'efforçai de lui faire voir qu'il n'était nullement ce qu'il croyait être ; et voilà déjà ce qui me rendit odieux

Ce sont ces recherches, Athéniens, qui ont excité contre [23a]  moi tant d'inimitiés dangereuses ; de là toutes les calomnies répandues sur mon compte, et ma réputation de sage; car tous ceux qui m'entendent croient que je sais toutes les choses sur lesquelles je démasque l'ignorance des autres. Mais, Athéniens, la vérité est qu'Apollon seul est sage, et qu'il a voulu dire seulement, par son oracle, que toute la sagesse humaine n'est pas grand'chose, ou même qu'elle n'est rien; et il est évident que l'oracle ne parle pas ici de moi, mais qu'il s'est servi de mon nom comme d'un [23b] exemple, et comme s'il eût dit à tous les hommes : Le plus sage d'entre vous, c'est celui qui, comme Socrate, reconnaît que sa sagesse n'est rien. […]

1. **.** **οὔτε :**  et ne pas ; **οὔτε** et (τούτων) **οὐδέν** ne se détruisent pas. **οὐδέ** : et ne pas non plus, et ne pas… même. **οὐδέ… οὐδέ** : le deuxième **οὐδέ** n’est qu’une reprise du premier, resté en suspens. [↑](#footnote-ref-1)
2. **.** **Ἐπεὶ**, *au début d’une phr*. = car  **εἴη** optatif pst (= *potentiel*) de **εἰμί / εἶναι :** être**οἷος, α, ον,** *pr. rel.*: (tel) ... que ; **οἷόν τέ ἐστι** + inf. : il est possible de ; **οἷός τέ εἰμι + inf. :** je suis capable de. Dissymétrie entre les modes du système conditionnel. [↑](#footnote-ref-2)
3. **.** **[19e,8 - 20a ] Cst.** **Anacoluthe** (rupture de construction)**.**  L’infinitif **πείθειν** attendu comme cp de **οἷός τ ́ ἐστίν** est finalement remplacé, après une longue subordonnée, par le verbe conjugué **πείθουσι,** dont le sujet est toujours **ἕκαστος** maintenant considéré comme un pluriel (chacun → tous). Pour simplifier construire : Τούτων ἕκαστος οἷός τ ́ ἐστίν τοὺς νέους <πειθειν >… en s’arrêtant après βούλωνται. Puis reprendre [20a., **11a + 11b] : <ἕκαστος** (=*πάντες*)> **πείθουσι**… [↑](#footnote-ref-3)
4. **.** **Ἔξεστι :** il est permis ou il serait permis de (avec dat.). Suppléez <**τούτῳ>** cō cp de ***συνεῖναι***, et cō antécédent de ᾧ, qui est cp de ἂν βούλωνται < συνεῖναι>***.***  [↑](#footnote-ref-4)
5. **.** **σφίσιν** : *dat. pl. de*  **σφε,** *pr.pers.,* réfl. indirect ⇒ renvoie au sujet de la principale (chacun des sophistes). **τούτους** = **τοὺς νέους** **Ἐκείνων** = les concitoyens des jeunes gens. [↑](#footnote-ref-5)
6. **.** **πλειών, πλειών, πλεῖον;  *gén*. ονος (att. πλέον) :** plus nombreux ; **n. pl.** *adv*. : **πλείονα** *ou* **πλείω**… **ἢ :** plus que **σύμπας, ασα, αν :** *au pl.* tous ensemble.  [↑](#footnote-ref-6)
7. . **Duels  υἱεῖ , πώλω, μόσχω** *sont des N. ou acc. au duel* ; **ἐστόν** *duel de* **εἰμί / εἶναι :** être ; **Ἐγενέσθην :** duel aor my **(***voir* **ἐλυέσθην** de γ**ίγνομαι —[(/**γίνομαι, après Aristote)**;** *impft***.** ἐγιγνόμην **;** *fut***. :** γενήσομαι ; *aor-2* : ἐγενόμην / ἐγενήθην ; *pft*. : γεγένημαι / γέγονα ]— : devenir, naître ; se produire. **αὐτοῖν :** dat. duel [↑](#footnote-ref-7)
8. **.** **εἰ μέν**… **νῦν δέ** s’opposent. **νῦν δέ =** mais en réalité. [↑](#footnote-ref-8)